

APRÈS LES ACADÉMIES UNIVERSITAIRES

Les pôles en position ?

Les universités et les hautes écoles n'en finissent pas de se réorganiser. Au lieu d'académies, le ministre Marcourt rêve de « pôles ». Seront-ils géographiques ou philosophiques ?

CELA discute ferme dans toutes les sphères de l'enseignement supérieur en Communauté française.

Car le ministre Marcourt semble ne plus vouloir attendre trop longtemps. Si les fusions des universités n'ont pas produit les résultats souhaités, le chantier reste largement ouvert. Et le ministre socialiste entend bien s'y engouffrer. « *On lui a même ouvert un boulevard pour développer les pôles régionaux* », se plaint un témoin, ancien membre du groupe stratégique chargé du projet (avorté) de fusion autour de l'UCLouvain. Ce projet, qui aurait dû regrouper les quatre universités catholiques (UCL à Louvain-la-Neuve, FUCAM à Mons, FUNDP à Namur et FUSL à Bruxelles), avait capoté en décembre 2010 (voir *L'Appel* de février 2011).

PAIN BÉNIT

« *Ce projet UCLouvain aurait été un grand pôle des universités catholiques, sur une base interrégionale* », poursuit ce négociateur devenu amer sur la tournure des événements. Pour lui, le changement de stratégie de la nouvelle équipe rectoriale de Louvain reste « *une erreur d'appréciation majeure* ». Après l'échec à quatre, l'UCL a en effet unilatéralement décidé d'entamer des négociations avec Mons, au grand dam de Namur et Bruxelles. Selon de nombreux observateurs, les cicatrices mettront longtemps à se refermer...

Prudent, veillant à ne pas tirer sur l'ambulance, le ministre Marcourt avance à pas feutrés. Première enjambée: si toutes les universités n'ont pas fusionné, elles sont toutefois déjà regroupées en académies: Louvain



LES UNIVERSITÉS REGROUPÉES.

La configuration pourrait changer.

(UCL, FUCAM, FUNDP, FUSL), Wallonie-Bruxelles (ULB et UMons), Wallonie Europe (Liège et Gembloux). Deuxième enjambée: des pôles remplace-

raient les actuelles académies, en y associant les hautes écoles. Troisième enjambée: le plus délicat sera de définir les contours de ces pôles. Seront-ils géographiques ou philosophiques ?

COMPLEXITÉ ET PERPLEXITÉ

D'un point de vue « géographique », il serait question de cinq ou six pôles, presque proches des limites provinciales. Ainsi, à Bruxelles, on retrouverait plusieurs acteurs invités à collaborer: l'ULB (toutes habilitations), l'UCL (médecine et architecture) et les FUSL (toutes sciences humaines). Même mode de regroupement selon les régions: Brabant wallon, Liège, Hainaut, Namur.

Mais il n'est pas facile de « figer » une université sur une seule région. Ainsi, comme d'autres, l'UCL est déjà interrégionale: elle est à Louvain, à Woluwé, à Mons (via les FUCAM), mais aussi à Tournai et Bruxelles (avec les deux instituts d'architecture Saint-Luc).

La cohérence à choisir n'est donc pas facile. Préférerait-on une cohérence liée à la situation géographique ou une cohérence plutôt institutionnelle, laquelle n'est pas sans rappeler les logiques de réseaux ?

« *Les collaborations entre réseaux existent déjà dans l'enseignement supérieur* », rappelle un interlocuteur. La perte d'identité est-elle un risque ? « *Tout dépendra jusqu'où on ira, tout en respectant l'identité de chacun.* » ■

Stephan GRAWEZ